

RENCONTRE // Frères Bouroullec

Ronan et Erwan Bouroullec, Têtes Chercheuses...

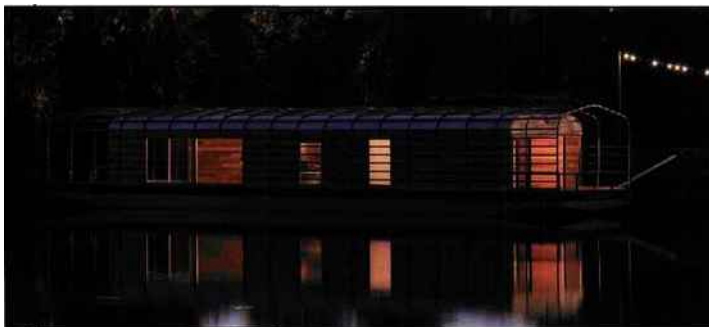
Par Marlène Carincotte



Ne vous fiez pas aux apparences... Si les frères Bouroullec donnent encore l'image de grands adolescents timides et discrets, leur travail et leur discours n'en sont pas moins des plus affirmés. Ce duo qui représente sans doute aujourd'hui le mieux la 'French touch' du design sait jongler avec les mots, les idées et les concepts. Pousser les limites de la création, imaginer de nouvelles solutions autant au niveau des matériaux que des technologies utilisées, plus que produire de nouveaux objets, les frères Bouroullec semblent depuis leurs débuts partager le même credo, celui de l'innovation.

Que de chemin parcouru depuis le salon du meuble de Paris en 1997 et la rencontre décisive entre Ronan, l'aîné, et Giulio Cappellini qui fut le premier à croire en leur travail. De la Cuisine désintégrée, au lit clos, en passant par leur collaboration avec la galerie Kreo, le créateur Issey Miyake, les maisons Vitra, ligne Roset, Magis, Habitat. Les frères Bouroullec n'ont cessé depuis, bousculant nos habitudes et nos usages, de mettre sans dessus dessous notre paysage domestique à la recherche de typologies et d'applications nouvelles. Qu'ils développent dans un minimum de matière des projets autour du concept combinatoire ou qu'ils accommodent aisément leurs référents

originaux à une modernité pure, leur travail fonctionnel parfois radical, qui pourrait suggérer l'influence de l'école ULM et du Bauhaus, se distingue par sa poésie légère et son élégance simple. Une recherche d'équilibre entre réinterprétation et innovation, qui synthétise avec justesse les attentes et les choix de la génération à laquelle ils appartiennent. Le temps d'une interview dans leur studio parisien, nous avons rencontré Erwan, le cadet. Une occasion très attendue pour ce deuxième numéro anniversaire de revenir sur ce parcours d'exception et de découvrir avec lui une actualité riche en nouveaux projets.



La Maison flottante du **CNEAI**

Une résidence d'artistes inspirée des bateaux-lavoirs qui animaient les bords de Seine jusqu'au début du 20ème siècle.





Rocs 2006 Vitra Scenographie du stand Vitra realisee pour le salon de l'architecture 2006

> Vous avez réalisé l'aménagement du restaurant et de la boutique du Mudam, le Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean au Luxembourg ouvert en juillet 2006. Un bâtiment signé à la base de l'architecte I.M Pei. Comment s'est mise en place votre intervention sur cette architecture déjà existante ?

Erwan Bouroullec : « Le restaurant est situé sous une haute verrière. La lumière agressive et la chaleur qui peut être écrasante devaient être contées. L'enjeu était de protéger les visiteurs de cette forte luminosité et de créer en même temps un espace de détente où laisser au public le temps de s'arrêter pour déjeuner se reposer repenser. Un espace de repos qui fait souvent défaut dans les musées. En créant deux petites architectures autonomes à la manière de tonnelles ou encore de Torii japonais notre objectif était le confort et le repos. Le symbolisme de la charpente a été renforcé par l'utilisation exagérée du bois naturel. Les structures ont été recouvertes de tuiles qui sont les éléments d'un système de parois textiles modulables que nous avons développés en collaboration avec l'entreprise Kvadrat. Conçues comme des écailles elles s'assemblent les unes aux autres

par un système de plisages. Ce système modulable offre une bonne isolation phonique et crée en même temps une atmosphère chaleureuse de confort domestique qui permet de casser la géométrie verticale du lieu »

> Le 14 octobre dernier, vous inaugurez la Maison Flottante du CNEAI*. Comment est née cette incursion dans le domaine de l'architecture navale ?

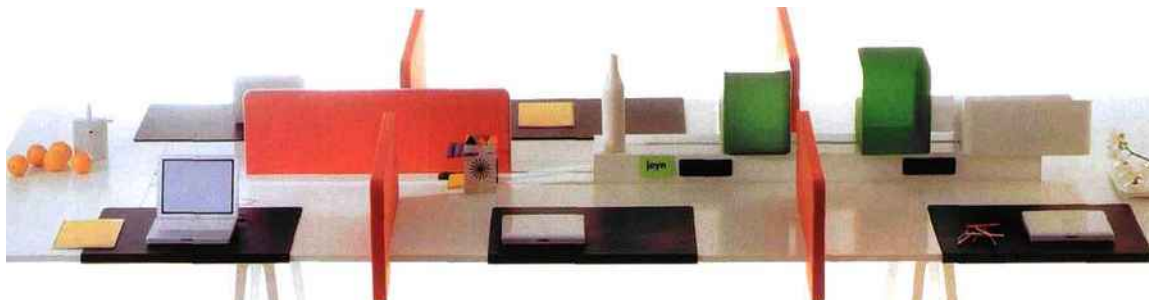
E.B. : « Le CNEAI situé à Chatou sur l'île des impressionnistes avait besoin d'une maison dédiée aux artistes en résidence, mais leur site n'était pas constructible. Nous avons donc élaboré en association avec l'architecte Denis Daversin et l'architecte naval Jean-Marie Finot une maison flottante sorte de bateau habitable mais non ancré sans moteur et reconstruisible. Cette maison flottante fabriquée au Havre mesure 23 mètres de long et offre sur 87 m² deux espaces de vie ainsi que deux terrasses à chaque extrémité. Plus qu'une approche architecturale c'est une intervention artistique qui dans sa simplicité et sa légèreté s'intègre parfaitement à l'environnement et à l'histoire du lieu »

**Le centre national de l'estampe et de l'art imprimé explore depuis 10 ans les champs du multiple et de la publication d'artistes*

www.cneai.com

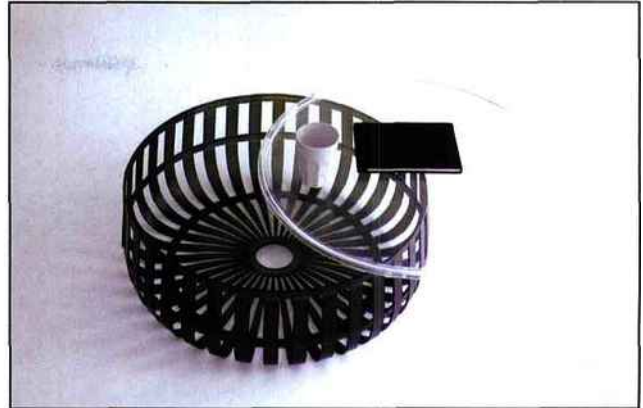
Joyn Office system 2002 Vitra

Un bureau de travail commun conçu à la manière d'une grande table de ferme, généreuse et spacieuse





Slow chair, 2006, Vitra.
Le dernier fauteuil réalisé pour Vitra
et disponible à partir de janvier 2007.



Panier, 2006, Kartell.
Vide ou plein, un panier comme table à café
ou simple rangement multiple.

> Vous signez cette année votre premier projet pour Kartell et vous pénétrez par cette occasion dans l'une des plus prestigieuses maisons italiennes comme l'ont fait avant vous une petite quinzaine de designers triés sur le volet...

E.B. : « C'est pour nous une vraie chance de travailler dans un dialogue récurrent avec certaines sociétés et c'est ce que nous souhaitons voir se réaliser avec Kartell. Le panier faisait partie d'une série de projets proposés il y a deux ans et il est apparu comme l'un des plus évidents. Il nous ressemble assez bien dans sa typologie, il amène à beaucoup de référents dans sa manière de 'rappeler' tout en étant relativement indéfini, ainsi chacun peut s'en figurer un usage. C'est une nouvelle recherche basée sur une forme archétypale comme l'avait été auparavant le bureau Joyn conçu pour Vitra »

> Avec 'Rocs', ces micro architectures réalisées en carton assemblé et présentées au salon de Milan 2006 sur le stand Vitra, vous poursuivez vos recherches amorcées depuis plusieurs années sur le cloisonnement des espaces. Quelle est la base de ce nouveau concept ?

E.B. : « A la différence des modules Algues qui étaient répétitifs, les dix rochers réalisés n'ont pas une seule face identique et leur volume correspond à une série de formes intuitives. C'est le résultat d'un travail de mise au point entre nos logiciels et le CNC, une machine de découpe à commande numérique. En contrôlant et en poussant ce processus numérique jusqu'au bout, on peut imaginer que ces pièces aient la possibilité d'évoluer à la manière d'une pâte à modeler, en fonction du lieu, de l'architecture auxquelles elles sont destinées »

Aio, 2000, Habitat

Une collection de vaisselle en porcelaine qui permet à l'utilisateur d'empiler vers le haut les différentes soucoupes, plats, bols et assiettes, créant ainsi des cylindres monolithiques





Facett, 2006, Ligne Roset.

Ce modèle reçut le label Via qui récompensa sa créativité et son innovation lors du salon du meuble de Paris en janvier 2005.

> Vous venez également de mettre au point un nouveau système d'assise avec le fauteuil 'Slow', disponible à partir de janvier prochain...

E.B. : « Le fauteuil 'Slow' est notre dernière commande réalisée pour Vitra. Son assise plus basse répond aux besoins d'une génération plus détendue, habituée à être installée plus proche du sol. Il permet également de s'asseoir en tailleur sur le côté, et possède des coussins et une couverture qui se replacent selon la position désirée. Le tissu tricoté de manière tridimensionnelle ne possède pas une seule couture et gansé entièrement l'armature en acier. Très porteur, il a l'efficacité d'une raquette de tennis... ».

> Quels sont les secteurs que vous souhaiteriez investir aujourd'hui ?

E.B. : « L'automobile serait certainement une nouvelle expérience intéressante, bien que nous soyons totalement novices dans ce secteur.

Quels que soient les domaines que nous avons abordés jusqu'ici, nous avons toujours fait figures de candides, mais c'est sans doute notre façon de fonctionner. Nous avons toujours besoin de trouver de nouveaux terrains ou de faire des propositions qui sortent du marché, comme il est essentiel pour nous de travailler avec des entreprises qui assument des programmes de recherche ».

www.bouroullec.com

Lit Clos, 2000, Cappellini.

Inspiré du lit clos breton, cette structure devenue icône de musée, réalisée en contre plaqué et acier soudé, se caractérise par une grande facilité d'assemblage et d'installation et «vous libère de la nécessité de construire une chambre à coucher...»



Équipements de robinetterie, 2006, Axor.

